

LA « SOUCOPE » DE « CONCORDE » : « Un objet inconnu des hommes » déclare M. Koutchmy, du C.N.R.S.

Genève, 27 novembre 1973. — M. Koutchmy, chef de la division fusées-sondes au Centre national d'études spatiales (C.N.E.S.), il faut se rendre à l'évidence...
« Il s'agit sans aucun doute d'un objet totalement inconnu des hommes! Ni météorite, ni ballon-sonde, ni satellite... Cela ne ressemble à rien de connu. Il faut se rendre à l'évidence, la « chose » photographiée par « Concorde » est bien un de ces objets volants non identifiés dont on parle tant. » C'est un astrophysicien du C. N. R. S., M. Serge Koutchmy, qui définit ainsi la sensationnelle observation réalisée lors de la mission scientifique du supersonique français, au mois de juin dernier. « Concorde » avait reçu à cette époque la mission de suivre à 2.300 km/h et à 2.300 m d'altitude l'éclipse solaire.

Mais la véritable surprise n'a pas été le soleil pour objet. Plusieurs mois après, les savants qui étaient à bord de l'avion ont révélé qu'ils avaient réalisé une photo montrant dans la nuit un « objet de forme ronde, très brillant, qui pouvait avoir un diamètre approximatif de 300 m ». Celui-là, au moment où il a été photographié, se trouvait à environ 15 km de « Concorde » et à une altitude supérieure à 17.000 m. André Turcat, le pilote de « Concorde », a, lui aussi, vu « l'objet », vert, avec une luminescence rouge au-dessus...

Mais personne, bien sûr, n'est encore en mesure de donner une explication rationnelle à cette apparition d'un « OVNI » au-dessus de Fort-Lamy (Tchad). Tous ceux — de plus en plus nombreux — qui pensent que des objets venus d'un autre monde viennent rendre visite pacifiquement aux Terriens pour se livrer à des observations « scientifiques » considèrent que ce nouvel exemple constitue une preuve indéniable de la justesse de leur thèse.
Pour M. Claude Pöher, chef

de la division fusées-sondes au Centre national d'études spatiales (C.N.E.S.), il faut se rendre à l'évidence.

« Nous disposons de plus de 10.000 témoignages valables recueillis au cours des 25 dernières années, dont 3.000 en France. Tous ces témoignages se recoupent, et 250 d'entre eux font état d'atterrissages tandis qu'une centaine décrivent le débarquement des occupants des mystérieux « objets volants » que l'on appelait autrefois des « soucoupes ». En face de ce faisceau cohérent de faits et de témoignages, c'est une attitude peu scientifique que celle qui consiste à nier totalement et systématiquement la possibilité d'une vie extraterrestre! », affirme M. Pöher.

« S'il ne s'agit certainement pas de Martiens, comment ne pas penser qu'une vie à un stade infiniment plus développé que celle de la Terre puisse exister ailleurs, dans l'infini interstellaire? », explique encore M. Pöher.

Et il faut bien dire que, chaque jour qui passe, chaque révélation nouvelle semble devoir confirmer cette opinion. Depuis le début du mois de décembre 1973, une demi-douzaine de rapports de gendarmerie ont été établis, qui relatent qu'en France ainsi les « OVNI » ont fait une nouvelle apparition. Et à la direction de la gendarmerie, où sont centralisés — à toutes fins utiles — tous ces rapports qui constituent un volumineux dossier, on est loin de considérer qu'il ne s'agit que de témoignages relevant simplement de la « science-fiction »!

Les photos — difficilement contestables — du « Concorde » ouvrent la voie sans doute à une relance du débat. Mais peut-être va-t-on se décider maintenant, au niveau des Etats, à faire procéder à des études sérieuses...

LES DERNIÈRES OBSERVATIONS

● 31 DECEMBRE, La Bastille-Lens : M. Jean Lifogues, un épicier de 37 ans, aperçoit, à 7 heures du matin, « un cigare rouge » incandescent au-dessus d'un champ en bordure de la route nationale. Les gendarmes se rendent sur les lieux et constatent qu'effectivement le champ présente des traces disposées en triangle et pouvant avoir été faites par les « béquilles » d'un engin volant. Il ne s'agit en aucun cas d'une machine agricole, M. Lifogues affirme, d'autre part, avoir remarqué des traces « de petits pas » à proximité du lieu d'atterrissage présumé.
● 21 DECEMBRE, en Camargue : 65 faucon affalés se jettent dans le Rhône. Au même moment, un habitant des environs signale le passage dans le ciel d'un « objet inconnu ».

● 18 DECEMBRE : 1 pêcheur aperçoit un objet lumineux au-dessus d'Erquy (Côte-du-Nord).
● 10 DECEMBRE, près de Gien : plusieurs personnes, dont un adjudant de gendarmerie, suivent longuement les évolutions d'un objet évoluant en silence à quelques centaines de mètres d'eye.
● 8 DECEMBRE, près de Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne) : M. Roland Lavaut, un ingénieur électronicien, filme un « objet lumineux » qui disparaît vers l'ouest après quelques minutes...
● 7 DECEMBRE : des pêcheurs de Cherbourg observent une boule incandescente. Les écrans radars de Cherbourg reçoivent en même temps un « écho » se dirigeant du sud vers le nord.